



Toit du monde

REVUE DE L'ASSOCIATION ASSISTANCE MÉDICALE TOIT DU MONDE

É D I T O R I A L

Repousser la limite

En allant en mars 2003 au Népal, le même constat s'impose à moi comme à l'ensemble de l'équipe (17 personnes en tout) : les besoins sont immenses. Ainsi, l'école du Dolpo que nous aidons depuis peu reçoit de 25 à 30 demandes d'admission par semaine, pour un effectif en hausse de 140 % en six mois... Pour chaque site, le même dilemme : Quel enfant laisser dans la rue ? Quel enfant accepter ?

Le premier n'aura ni toit, ni nourriture, ni soins, ni éducation, ni affection.

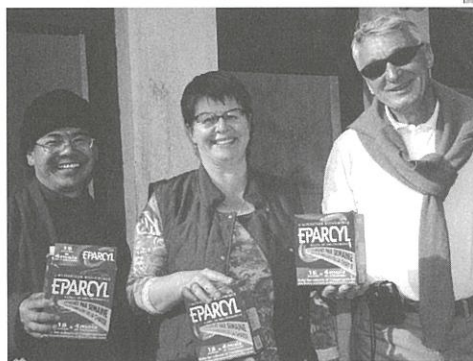
Le second aura tout cela, en un mot un avenir, cette vie d'enfant qu'on pourrait ici qualifier de « normale ».

Pour chaque enfant qui passe du premier groupe au second, il faut le concours de beaucoup de bonnes volontés : ici, un parrain, des donateurs et des bénévoles pour faire fonctionner AMTM ; là-bas des responsables locaux dévoués, nos logisticiens, responsables de parrainages, médecins, pharmaciens, hygiénistes...

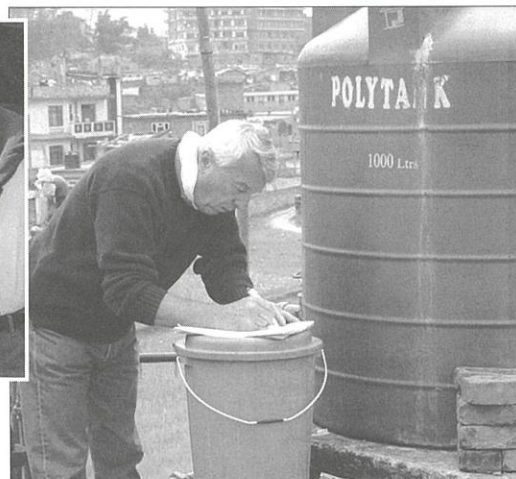
Notre action globale est ainsi de qualité, mais elle concerne forcément un nombre limité d'enfants.

Chaque admission est une victoire dont, je le crois, nous pouvons tous être fiers. Repoussons ensemble (parrain, donateur, bénévole) cette limite !

Laurent Charbonnier, Président



Assainir les fosses septiques, analyser la qualité de l'eau et la traiter : quelques-unes des nombreuses tâches de nos logisticiens sur le terrain.



L'eau, c'est la vie...

Assurer l'alimentation en eau potable des sites que nous soutenons reste une des priorités d'AMTM.

Elle tue beaucoup plus sûrement que toutes les guerres de la planète et fait chaque année deux fois plus de victimes que le sida mais on en parle beaucoup moins. Le nom de ce fléau ? L'eau. Ou plutôt son absence ou sa mauvaise qualité. Force de vie lorsqu'elle coule de source, elle devient une des causes de mortalité les plus effrayantes lorsqu'elle vient à manquer. En Inde et au Népal, comme dans beaucoup de pays d'Asie et d'Afrique où l'eau douce est réservée aux privilégiés, les plus pauvres la boivent putride et se lavent dans des cloaques. Cela raccourcit dramatiquement leur vie et génère 4,2 milliards de maladies chaque année. Les organismes de santé ont donc vérifié ce paradoxe qui fait que dans certains pays, plus les gens boivent et se lavent, plus ils s'infectent... Pour toutes ces raisons, assurer l'alimentation des villages en eau potable constitue une des priorités de notre association. Nous avons ainsi contribué à régler les problèmes d'eau d'un camp de réfugiés et de certains villages indiens de l'Orissa, en forant un puits, en installant des pompes et en construisant un château d'eau et un réseau d'alimentation. Nous purifions aussi les systèmes d'alimentation en eau de nos sites népalais. A chaque fois, le constat est clair : dès que des travaux d'assainissement de l'eau sont entrepris, la santé de tous nos protégés s'améliore de façon spectaculaire. Ainsi, au *Buddha Memorial Children's Home*, depuis que l'on a installé des filtres à eau, les gastro-entérites et les maladies de peau disparaissent.

Pour que ces actions perdurent et que nous puissions en entreprendre d'autres, nous avons donc besoin de vous.

Afin que la vie soit moins injuste et le progrès mieux partagé...

URGENCE MÉDICALE au monastère-école du Nyingma Palyul et à l'école du Dolpo

Des enfants atteints de terribles maladies de peau. Voilà l'état dans lequel nous avons trouvé les pensionnaires du Nyingma Palyul et du Dolpo, au Népal.

Comment soigner des enfants quand le minimum d'hygiène n'est pas respecté ? Un défi, sous forme de combat quotidien, auquel AMTM s'applique à trouver des solutions durables, jour après jour. La surprise, cette fois-ci, est venue du Nyingma Palyul et du Dolpo dont nous nous occupons depuis peu.

En six mois, le nombre d'enfants est passé de 100 à 180 au Nyingma Palyul et de 25 à 60 au Dolpo. Mais les conditions d'hygiène ne se sont pas pour autant améliorées, bien



Des soins qui arrivent à point nommé pour éviter toute propagation...

au contraire. Pris de cours par l'afflux massif des enfants, les responsables n'ont pu que parer au plus pressé. Résultat : les enfants dorment à deux ou trois par lit, sont la plupart du temps livrés à eux-mêmes et ne reçoivent aucune éducation aux règles de base d'hygiène. Pire : l'eau qu'ils boivent et dans laquelle ils pataugent toute la journée est polluée.

Lors de la dernière mission, en mars dernier, les médecins ont d'ailleurs tout de suite constaté le désastre : beaucoup d'enfants étaient couverts de gale, de teigne, de furonculoses et de plaies

infectées sur les jambes. Forte de ce constat dramatique – ces infections pouvant entraîner des septicémies généralisées –, l'équipe médicale a pansé les plaies, distribué des antibiotiques et mis en place un relais médical : dorénavant, Sunita, une infirmière locale, passera visiter les deux sites tous les quinze jours. Au programme également : la création d'un pipe-line pour faire venir de l'eau potable (cf. encadré actions) et, au Dolpo, un projet d'assainissement de la cour de récréation où se déverse régulièrement l'eau des toilettes attenantes.

A C T I O N S

■ **Le site du Palyul** va bientôt être alimenté en eau potable. Les eaux des pluies très abondantes qui alimentent une source au sommet de la montagne dominant le monastère-école vont en effet être captées et acheminées très prochainement, via un pipe-line, jusqu'à l'orphelinat. Elles seront collectées dans une réserve de 30 000 litres et purifiées par un système de filtrage, puis redistribuées sur les fermes alentour, dans la journée, et sur l'orphelinat, la nuit. Le projet entièrement financé par AMTM n'a coûté que 6 555 €, grâce à un excellent suivi des travaux actuellement effectués par un ingénieur népalais très compétent et prêt à donner du temps pour son pays. La santé des 200 pensionnaires du site devrait donc très vite s'améliorer.

■ Une décision difficile à prendre

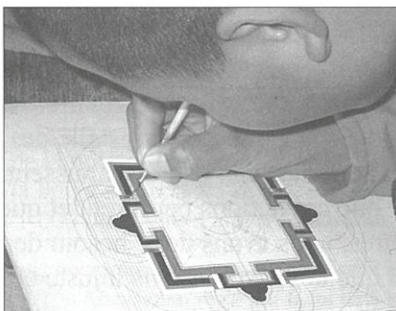
En raison de la guerre en Irak et du virus de pneumopathie atypique, c'est avec regret que nous avons annulé notre dernière mission en Inde, qui devait se dérouler du 6 au 20 avril. Mais, grâce à notre correspondant local, les fonds destinés à l'humanitaire ont pu être transmis, ainsi que les médicaments nécessaires aux traitements de longue durée. L'argent pour les parrainages a été envoyé par virement bancaire. Ne manquait que notre présence sur le terrain...

C U L T U R E - É D U C A T I O N

Artistes en herbe

Depuis trois mois, les nonnes du monastère de Kunsang Choling, au Népal, sont formées à l'art des mandalas. Une initiative heureuse qui pourrait à terme conduire à une certaine autonomie financière.

Un mandala, symbole de l'univers et de son énergie, est pour les bouddhistes un support de méditation. Le dessin, complexe, rigoureux, demande des années d'apprentissage.



Généralement, sa réalisation est réservée aux moines, donc aux hommes. Pourtant à la nonnerie de Kunsang Choling, à trois kilomètres du grand stupa de Bodnath, dans la vallée de Katmandou, la plupart des 38 nonnes s'y sont mises. Depuis trois mois, Pema Rinzin, un moine érudit dont le long cycle de neuf ans d'études au monastère

voisin du Samye* vient de s'achever, leur apprend cet art millénaire dont le but est de transformer et de purifier nos perceptions du monde. Une initiative pour le moins originale, appuyée par le lama Gondup dont la nonnerie, uniquement soutenue par AMTM, est un véritable havre de paix et de sérénité pour les femmes, dans un pays où elles sont généralement considérées comme moins que rien.

*Le Samye est un institut de hautes études bouddhistes.

Devenir parrain et sauver une vie

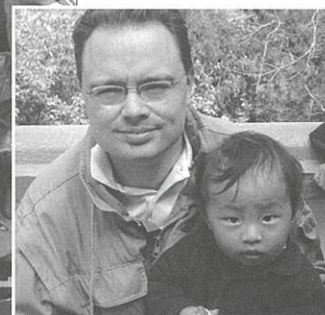
Parrainer un enfant, une femme ou une personne âgée, c'est lui apporter une aide matérielle, mais aussi un lien affectif fort. Dans l'espoir d'un monde plus juste...

Pour nous, il s'agit le plus souvent de se priver un peu. Un tout petit peu... Pour les filleuls qui reçoivent ces dons, il s'agit tout simplement de vivre. Dans la dignité, avec un minimum d'éducation et de soins. Ainsi à l'école du Dolpo, à Katmandou, dont l'association s'occupe depuis novembre dernier, les enfants accueillis n'ont rien. Lors de notre dernière mission, nous avons laissé de l'argent pour leur nourriture et pour assainir la cour dans laquelle ils jouent. Celui-ci ne suffira évidemment pas à assurer leur survie dans les mois qui viennent.

Chaque fois qu'un parrainage arrive au siège de l'association, une brèche est colmatée : un enfant est éduqué et soigné, un vieillard est mis à l'abri, une femme est protégée. C'est ainsi que, depuis la création de l'association et grâce à votre générosité, quelque 800 enfants et adultes du nord de l'Asie ont été préservés d'une misère annoncée,



Sourire retrouvé pour les enfants parrainés d'AMTM.



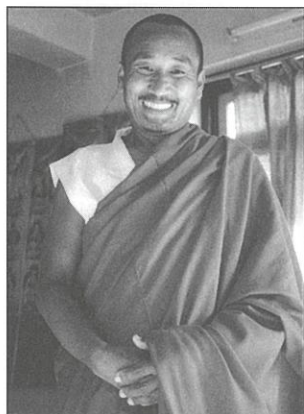
Les parrainages : une des priorités pour notre président (photo ci-dessus).

physique et morale. Les parrains qui correspondent avec leurs filleuls constatent à quel point leur reconnaissance est grande et profond leur attachement. Nous-mêmes, qui les visitons régulièrement, savons à quel point ces sommes d'argent sont nécessaires à leur survie. Avec si peu, nous voyons

de grands changements dans les mentalités et les physiques. Et avec un peu plus, nous pourrions multiplier les sauvetages humains, améliorer les conditions d'hygiène et d'hébergement, toujours désastreuses, des sites que nous sommes amenés à aider.

Tout nouveau parrain est le bienvenu.

PORTRAIT



Lama Gondup, le moine qui pleure et qui rit

Grâce à vos parrainages, 38 jeunes nonnes sont soignées et alphabétisées par un moine d'une exceptionnelle bonté...

effectuait une mission au Népal.

Lama Gondup expliqua qu'il souhaitait ouvrir une nonnerie, tant il était bouleversé par la misère, le mauvais état de santé et l'ignorance dans lesquels les nonnes étaient laissées. Il sollicitait donc de l'association une aide matérielle qui lui permettrait de les secourir. Evelyne Charbonnier, infiniment touchée, ne fut pas longue à la lui accorder. Le moine trouva vite quelques fonds

et loua une petite maison dans la capitale népalaise. Les premières nonnes y furent installées et aussitôt soignées par les médecins d'AMTM. Il était temps, car la majorité souffrait de tuberculose. Aujourd'hui, les 38 nonnes qui y séjournent sont en bonne santé et 31 d'entre elles sont parrainées via l'association. Depuis cinq ans, les larmes de lama Gondup ont séché, remplacées par un lumineux sourire qui ne le quitte plus...

La première fois qu'il rencontra Evelyne Charbonnier, la vice-présidente de l'association, lama Gondup s'agenouilla devant elle et fondit en larmes. Cela se passait en 1998, dans un hôtel de Katmandou, alors que l'équipe médicale d'AMTM

P R O J E T S

■ Centre d'artisanat à Kalimpong

C'est pour subvenir à leurs besoins que les moines du monastère de Jangsar Dechen Choling, à Kalimpong, en Inde, veulent ouvrir un centre d'artisanat dont la production (travail du bois, de tankas, fabrication d'encens) contribuera à assurer leur autonomie financière. Nous allons les aider à construire le bâtiment nécessaire à la bonne marche de cette activité.

■ **N'oubliez pas notre fête bisannuelle à l'Unesco**, le 15 juin, à partir de 14 heures. Au programme : films, musique, stand d'artisanat et rencontre avec les membres actifs d'AMTM...

«Trois jours à cœur ouvert»

En décembre 2002, le monde de l'art parisien s'est mobilisé pour AMTM. Une action forte dont les résultats sont inespérés.

62 000 € C'est la somme récoltée en à peine trois jours, grâce à des dons et à la vente d'œuvres d'art offertes par des professionnels du monde de l'art, au seul profit d'AMTM. A l'origine de cet événement, qui s'est déroulé du 13 au 15 décembre 2002, rue Mazarine à Paris, deux personnes d'exception : Miroslav, l'artiste, et Alain Le Gaillard, le galeriste. Le premier, dont la femme Marie-Claire Lhomelet est médecin bénévole à AMTM, est très sensible aux besoins de l'association. Quant à Alain Le Gaillard, c'est lors d'un voyage au Népal qu'il a été touché par la détresse du peuple népalais.

Forts de ces belles expériences, les deux complices de longue date ont décidé de ramasser des fonds pour AMTM. Pour ce faire, ils ont remué ciel et terre.

Maya Widmaier Picasso a été sollicitée pour assurer le parrainage de l'opération joliment nommée « Trois jours à cœur ouvert » et l'on a demandé aux galeries, peintres ou marchands d'art de donner des œuvres. Le résultat est inattendu, voire miraculeux. Dans un grand élan de solidarité, 159 professionnels, parmi les plus connus, ont offert qui un chèque conséquent, qui des tableaux, des dessins, des gravures ou des sculptures de grande qualité. Du jamais vu de mémoire de marchand d'art. Non



Miroslav, Maya Widmaier Picasso et Alain Le Gaillard, le jour de l'inauguration de l'exposition-vente.

contents de cet effort, les galeristes se sont aussi chargés d'envoyer des invitations à leurs clients. Tous ont répondu présent. Miroslav, Alain Le Gaillard et sa voisine de la galerie Mazarine, qui accueillait une partie de l'exposition, en sont encore tout retournés. « C'est merveilleux. Nous avons découvert la générosité de ces gens, souligne Miroslav. Pour moi, c'est la plus grande leçon. »

Mais ce n'est pas tout : les œuvres qui n'ont pas encore été vendues seront bientôt proposées à Drouot dans le cadre d'une vente publique.

Un grand merci également à Isabelle Palmi et Olivier Robert de la galerie Alain Le Gaillard et à Claude Bichon et Michèle de Dieuleveult, deux bénévoles d'AMTM.

ILS NOUS AIDENT

■ A l'occasion de son changement de logo, la société **Wanadoo** nous a aimablement remis d'anciens articles publicitaires (stylos, montres, sacoches, ballons, etc.), dont nous avons fait profiter nos enfants du Toit du monde. Merci à M^{me} Valla, grâce à qui cette opération a pu se réaliser.

■ Depuis novembre 2001, **Du Pareil au Même** habille gracieusement nos petits

protégés avec 360 kg de vêtements neufs offerts par an. Merci à cette généreuse marque de prêt-à-porter pour enfants, et en particulier à M^{me} Barot.

■ Un grand merci au **Rotary Club** de Conflans-Sainte-Honorine et à son président, Francis Frainais. Le don de 6 000 € a été utilisé pour la construction de 2 classes au *Buddha Memorial Children's Home*.

Photocopiez ce coupon ou détachez-le et retournez-le à :
Assistance Médicale Toit du Monde 21, rue de Marignan - 75008 Paris
 Téléphone : 01 45 61 25 91

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

JE DÉSIRE :

☐ **Adhérer à l'association.** Je joins un chèque de 30 € pour l'année en cours à l'ordre de l'association.

Faire un don en faveur de l'association par chèque ci-joint à l'ordre de : Assistance Médicale Toit du Monde.

☐ 30 € ☐ 50 € ☐ 100 € ☐ Autre :€

Vos dons sont déductibles de l'impôt :

- à hauteur de 50 % dans la limite de 10 % du revenu imposable pour un particulier ;
- dans la limite de 2,25 p. 1 000 du chiffre d'affaires pour une entreprise.

Dès réception de votre chèque, nous vous enverrons un justificatif à joindre à votre déclaration d'impôts.

Association régie par la loi de 1901